futuribles

analyse et prospective

Numéro spécial

Les valeurs des Européens

Les tendances de long terme

futuribles

JUILLET-AOÛT 2002 - NUMÉRO 277

Ces valeurs qui nous animent 3
Hugues de Jouvenel

Les enquêtes sur les valeurs des Européens 5
Pierre Bréchon, Jean-François Tchernia

Les dimensions de la confiance 15
Olivier Galland

Postmatérialisme et structure des opinions sur la famille 41
Nicolas Herpin

Les Européens et le travail : un rapport plus personnel 63
Hélène Riffault, Jean-François Tchernia

Les valeurs économiques des Européens face à la mondialisation 81
Jean-François Tchernia

Des valeurs politiques entre pérennité et changement 95
Pierre Bréchon

Religion : l'Europe à un tournant 129
Yves Lambert

L'éventail des normes sociales 161
Étienne Schweisguth

La dynamique des valeurs en Europe 177
Dimensions spatiale et temporelle
Pierre Bréchon, Olivier Galland, Jean-François Tchernia

Actualités prospectives 187

La science en conflit d'intérêts / Les jeunes consommateurs dans le monde / Le phénomène « texto » / L'envol de l'hélicoptère ? / La répartition des médecins en 2020 / La fin annoncée du nucléaire en Belgique / Les patrons jugent les 35 heures.

Bibliographie

Analyses critiques 199

J. Bourdin (rapporteur). *De la démocratie budgétaire en Amérique. L'information économique aux États-Unis et les offices du Congrès : quels enseignements pour la France ?* / M. Godet. *Manuel de prospective stratégique. Tome 1 - Une indiscipline intellectuelle. Tome 2 - L'art et la démocratie ; Creating Futures. Scenario Planning as a Strategic Management Tool* / H. Eyraud. *Chine : la réforme autoritaire. Jiang Zemin et Zhu Rongji* / O. Galland, B. Roudet (sous la dir. de). *Les Valeurs des jeunes. Tendances en France depuis 20 ans* / S. Lambakis. *On the Edge of Earth. The Future of American Space Power* / Collectif. *Manifeste pour un développement durable.*

Comptes rendus 210

Abstracts 213

Ce numéro comporte un encart d'abonnement entre les pages 32 et 33.

Ces valeurs qui nous animent

L'avenir de nos sociétés dépendra de facteurs endogènes et exogènes ainsi que des décisions et actions humaines qui, lorsqu'elles ne sont pas imposées par les circonstances, sont le résultat de choix individuels et collectifs. C'est du reste pour échapper à la dictature de l'urgence et pour pouvoir opérer de tels choix, avant qu'il ne soit trop tard et que nous ne soyons acculés par les événements à agir sous leur contrainte, qu'il nous faut essayer d'anticiper ce qui peut advenir pour réfléchir à ce que nous pouvons faire.

Ainsi la prospective est-elle d'une certaine manière un sous-produit de la révolution culturelle intervenue à l'époque des lumières, lorsque l'on est passé de valeurs dites traditionalistes, dont le principe de légitimité est fondé sur une transcendance, à des valeurs dites individualistes, dont le principe de légitimité réside dans l'individu qui entend désormais être pleinement acteur d'un avenir qu'il souhaite construire et non subir.

« La légitimité des valeurs traditionalistes était fondée, explique fort bien Étienne Schweisguth, sur un ordre des choses réputé supérieur aux consciences individuelles, et que les individus devaient respecter sans pouvoir le remettre en cause, qu'il s'agisse d'un ordre naturel, surnaturel, social, moral ou autre. Ancrées dans la tradition, ces valeurs prônaient fréquemment la subordination de l'individu à son groupe d'appartenance et aux autorités établies. Elles prescrivaient aux individus des rôles sociaux et des normes de comportement non susceptibles de remise en cause. Le principe de l'individualisme consiste au contraire à subordonner l'ordre des choses aux désirs, aux besoins, à la raison ou à la volonté des individus humains[1]*. » En bref, aux choix qu'ils peuvent opérer en fonction de leurs valeurs ; non des valeurs au sens marchand du terme mais de celles qui fondamentalement nous animent, constituent les ressorts profonds de nos manières d'être, de penser et d'agir.*

Quelles sont les valeurs qui ainsi animent les acteurs, et les Européens en particulier, les incitent à choisir telle option plutôt que telle autre, à agir dans telle direction pluiôt que dans une autre ? C'est là la question récurrente sur laquelle bute le prospectiviste lorsqu'il cherche à comprendre la dynamique à long terme de nos sociétés, lorsqu'il s'efforce d'appréhender les futurs possibles en tenant compte de l'impact, sur le système, des décisions et des comportements humains.

Les enquêtes sur les valeurs des Européens réalisées à l'initiative de la Fondation pour l'étude sur les systèmes de valeurs en Europe (European Values Survey), et par Arval (Association pour la recherche sur les systèmes de valeurs) pour la partie française, constituent à cet égard un outil précieux. D'autant plus précieux qu'elles sont répétées à l'identique, à intervalles réguliers, et que nous disposons maintenant de trois vagues d'enquêtes, réalisées en 1981, 1990 et 1999, couvrant donc une période de presque 20 ans et désormais menées dans plus de 30 pays allant de l'Atlantique à l'Oural.

Ainsi disposons-nous d'un matériau unique qui nous permet de procéder à des comparaisons dans l'espace, et notamment à des analyses comparatives entre pays, et dans le temps ; matériau qui, sous réserve que les données soient exploitées judicieusement, doit notamment nous aider à identifier les tendances lourdes d'évolution, les similitudes et différences entre pays, les processus de convergence ou de divergence qui sont à l'œuvre en Europe. Mieux encore : en procédant à une analyse causale des évolutions observées et à un traitement des données à l'aide d'analyses factorielles, ces enquêtes permettent d'explorer comment fonctionne de manière générale le « système des valeurs », quelles sont les variables les plus discriminantes et pourquoi certaines valeurs sont pérennes tandis que d'autres sont sujettes à des changements plus rapides.

Le palmarès des valeurs est intéressant : arrivent toujours en tête la famille et le travail, bien que l'importance accordée à celui-ci semble régresser en Irlande, en Grande-Bretagne, au Danemark et en Suède, alors qu'elle progresse au Portugal, en France, en Belgique et en Allemagne. Mais, partout, les aspirations en la matière s'accroissent puisque, aux exigences matérialistes d'hier (par exemple, en matière de revenu), s'ajoutent de plus en plus d'aspirations de nature post-matérialiste, telles que l'épanouissement personnel.

Arrivent toujours en dernières positions : d'une part, la religion quoique, indépendamment des pratiques qui déclinent, les traditions en la matière (notamment la distinction catholiques/protestants) demeurent très déterminantes ; d'autre part, la politique qui mobilise de moins en moins les électeurs (voir les taux d'abstention) mais davantage les citoyens dans des modes d'action protestataire nouveaux.

Mais au-delà de ce panorama et des quelques tendances lourdes bien connues telles que la montée du postmatérialisme et de l'individualisation, ce numéro spécial nous éclaire sur nombre de tendances et, plus encore, sur des mécanismes fort intéressants quant à la manière selon laquelle les Européens réagissent ou proagissent ou, plus exactement, sont enclins à le faire.

N'oublions pas, en effet, qu'entre les valeurs telles qu'elles peuvent ici être analysées et les comportements, il peut y avoir un écart important. Nos modes de vie sont en effet le fruit d'un compromis en permanence évolutif entre, d'une part, nos valeurs et la manière selon laquelle elles s'expriment ; d'autre part, le contexte socio-économique général dans lequel nous nous intégrons, les opportunités et les contraintes qu'il offre et oppose à la satisfaction de nos désirs.

Hugues de Jouvenel

Ce numéro spécial sur les valeurs des Européens est le fruit d'un important travail individuel et collectif réalisé dans le cadre d'Arval et de Futuribles. Il doit beaucoup, d'abord à Hélène Riffault, ensuite à tous les auteurs qui se sont régulièrement réunis et ont bien voulu revoir plusieurs fois leur copie à la lumière d'âpres et amicales discussions. Nous tenons à les en remercier.

1. SCHWEISGUTH Étienne. « La montée des valeurs individualistes ». *Futuribles*, n° 200, juillet-août 1995.